

Potentialités

La brise caresse mes cheveux et au large, les cris des dauphins qui jouent dans les vagues se font entendre dans un silence presque total, si l'on excepte le bruit du ressac qui frappe encore et encore les rochers.

C'est un beau soleil printanier, avec une température idyllique, quelques nuages lointains qui se promènent paisiblement dans le ciel pour le rendre plus vivant. Pour un peu, je me mettrais en maillot et j'irai faire bronzette.

Mais je ne suis pas là pour ça et de toute manière, tout ce décor n'est pas réel.

De l'autre côté de la table transparente, l'icône de celui qui m'a convié à ce rendez-vous attend tranquillement que je reprenne notre conversation.

Bien qu'il ait près de deux fois l'âge apparent de sa persona, le choix de celle-ci est délibéré car elle est la réplique exacte de l'homme qu'il était il y a bientôt trois décennies. Un homme qui ressemble suffisamment à Daniel pour que leur parenté génétique soit indéniable.

L'icône pourrait passer pour le frère de mon homme. Un "frère" bronzé et au front lisse de tous les soucis qui ont à jamais marqué celui dont je partage le lit.

Un "frère" également très différent du septuagénaire cloué dans son fauteuil roulant depuis un certain jour de 2029. Depuis que l'agent spécial Alan Blacksword de la National Security Agency eut le douteux privilège d'être la première personne au monde à recevoir en pleine poire le feedback neural du virus qui a planté le réseau de communications planétaires.

On parle beaucoup de l'équipe d'Echo Mirage qui parvint à contrecarrer le virus et qui mena le monde vers la Matrice moderne. De ceux qui sont morts pendant et après cette opération. Et de ceux qui ont disparu sans laisser de traces mais pas sans laisser des rumeurs sur leur sort...

Et l'on oublie que ces gens là n'étaient que la *deuxième* équipe, celle qui fut recrutée en toute urgence pour lutter contre le fléau électronique que leurs prédécesseurs avaient tenté d'affronter en testant pour la première fois sur le terrain leurs tous nouveaux jouets technologiques.

Blacksword, le "père" de Daniel et son protecteur clandestin, est le seul membre de l'équipe initiale encore en vie à ce que l'on dit. Si l'on excepte un certain Major David Gavilan que quelques gens "bien informés" prétendent être la précédente identité du célèbre Damien Knight.

En tous cas, Blacksword et sa petite boîte de Seattle travaillent de temps en temps comme consultants pour Apple, une des nombreuses firmes qui appartiennent à Knight...

Mais l'ami Blacksword a un passé assez riche et compliqué pour que l'on puisse douter de nombre de choses le concernant. Surtout quand on sait qu'il n'a jamais été et n'est probablement toujours pas un manche au niveau de la désinformation. S'il faut en croire ce que j'ai pu collecter sur lui en quelques heures dans des bases de données du Fukashi-net, ce monsieur possède un tas de diplômes. Il y a des gens qui le consultent pour des choses qui n'ont pas forcément de rapports avec les dits diplômes. Des gens influents. On dit aussi qu'après Echo Mirage, il aurait fait un séjour prolongé en psychiatrie. Parlant de voix et de présences dans la Matrice.

Des présences dont certains disent qu'elles existeraient bien mais qui ne mentionnent jamais Mr Blacksword. Mensonges ? Légendes urbaines ? Vérité ? Intox ?

On raconte aussi que non content d'être en affaire avec Knight, Blacksword aurait disputé plusieurs parties d'échecs publiques avec feu le grand dragon Dunkelzhan. Mais on ne trouve aucun reportage, aucune confirmation de cette rumeur. Même si l'on sait par ailleurs que Dunkelzhan était lui aussi en rapport avec Knight comme son héritage le prouve. Un héritage dans lequel Blacksword n'apparaît pas, bien évidemment.

Cet homme n'a pas perdu la main, bien au contraire. Si j'avais des intermédiaires comme ça, des gens aussi doués que Mr Fox qui n'est pas évident à activer à un océan de distance... la vie serait vraiment belle.

Quand je pense que ce type en face de moi a une vie publique, un passé officiel, paye ses impôts et possède une identité d'autant plus crédible qu'elle est bien réelle.

Et que personne ou presque ne se rend compte qu'il existe ou même qui il est réellement.

Caché en pleine lumière... ou le fait-il seulement croire ? Qu'est ce qui me prouve qu'il ne s'agit pas d'une grosse intox ?

Daniel.

Voilà la preuve.

Daniel, le clone en cavale.

La nuit dernière, après plusieurs heures de discussion plutôt orageuse, Daniel a admis qu'à défaut de faire véritablement confiance à son père, il n'avait de fait pas grand-chose à lui reprocher. Si ce n'est d'être en partie responsable de son patrimoine génétique et d'avoir découvert l'existence du projet Black & White, quoi que ce puisse être. Daniel ne veut jamais parler de Black & White mais j'en sais assez à travers ce que j'ai pu lui arracher pour comprendre l'essentiel : il a servi de sujet test sur des manipulations psychiques et il est parvenu à s'évader. Le résultat, hé bien... je le cotoie tous les jours et je le serre contre moi toutes les nuits. Daniel pense que son cher papa joue double jeu avec ses petits camarades qui fabriquent des clones en série et a contribué à brouiller les pistes lorsque mon gajin a pris la tangente. C'est lui qui a équipé et financé sa progéniture en cavale et qui l'aide occasionnellement à mettre un autre des newtypes en sécurité.

Evidemment, tout cela n'est pas entièrement lié à des raisons de culpabilité ou d'éthique. Et c'est là que nous entrons en scène...

Blacksword n'a vu paraît-il aucune objection à ce que son "fiston" me révèle sa véritable identité. Une manière comme une autre de montrer que dans certaines limites, nous devons nous faire confiance. Daniel a été surpris que je prenne la chose plutôt bien mais à vrai dire, c'était plutôt prévisible. Je me doutais déjà que nous avions affaire à quelqu'un de bien informé et avec assez de moyens pour dissimuler en partie son protégé à des gens aussi bien informés que lui.

Il était donc évident depuis un moment que cet homme là en savait bien plus long sur moi que je n'en savais sur lui. Il a eu la délicatesse de rester implicite sur ce plan, nous épargnant ces rodomontades du style "je sais tout de vous, voilà quelques preuves" qui à moins d'être jouées dans un sim par un bon acteur ont un je ne sais quoi de pathétique.

Il sait que j'ai une petite idée de ce qu'il serait capable de faire. Je sais qu'il le sait. Donc, il me donne un moyen "d'égaliser" un peu les choses. Pour montrer qu'il est prêt à coopérer dans certaines limites avec moi afin d'arriver à ses propres fins. Donner pour recevoir en clair.

Tout cela sans jamais le dire, bien sûr. Ce type n'est pas un des meilleurs sur le terrain de la négociation mais il se débrouille assez bien pour que ça le classe quelque part vers les étages supérieurs.

"Vous auriez préféré un décor un peu plus sobre ?" même sa voix n'est pas remodulée mais calquée sur celle d'origine. Trop imparfaite pour que cela soit autre chose. Ça et sa question ne sont que deux signes subtils de plus : l'apparence n'est qu'une illusion, est ce que vous l'aimez davantage que la réalité ?

"Non, ça ira. Très joli pour des vacances et pas trop bruyant donc on fera avec".

Son sourire pourrait être un sourire dentifrice corporatiste breveté sur sa figure de jeune cadre bronzé mais il le garde un ton en dessous de la norme. Juste comme il faut.

Du grand art.

Me demande s'il tient la route de la même manière quand c'est bien lui et non une icône qui négocie. Quelque chose me dit que oui.

"Mademoiselle ?"

"Je... réfléchissais. Je me demandais en quoi vous me seriez utile. Soyons clairs, vous pouvez faire pas mal de choses pour moi mais vous pourriez les faire aussi pour n'importe qui d'autre. Donc, si

c'est à moi que vous voulez faire appel pour votre petit souci, j'imagine que vous avez un joli cadeau personnalisé à me refourguer. Le problème, c'est que je ne vois pas lequel".

Il rit. Un rire spontané. Ou très crédible.

Apparence, ou réalité ?

"C'est bien résumé en effet. J'ai des informations qui pourraient vous intéresser. Sur des gens qui... vous ressemblent."

"Me ressemblent ?" cette boule dans mon estomac... c'est la métaphore de cette virtualité qui me l'impose pour enfoncer le clou au moment dramatique ou ce sont mes réactions physiques réelles qui passent par la connexion ASIST ?

"Oui. Des gens qui comme vous se posent des questions. Sur le temps qui passe..."

G-r-i-l-l-é-e.

"Daniel ?"

"Non. Si peu en fait. Mais les vôtres font partie de mes nombreux dadas. Je m'intéresse à un tas de choses."

Tiens donc... dire que moi il y a encore quelques semaines j'ignorai tout de... peut-on appeler ça ma véritable nature ?

"Quel genre d'informations ?"

"Hé bien... sur la menace que vous représentez aux yeux de certaines personnes. Les faits, les rares faits que je connaisse, convergent vers un constat et une fois celui-ci réalisé, il suffit de se demander en quoi il peut gêner quelqu'un. Le quelqu'un en question est alors facile à trouver".

"Vraiment ?"

"Oui. D'autant que j'ai, j'avais, disons... des sources bien informées qui gravitaient dans les parages de ce quelqu'un".

"Vous avez pas mieux comme teaser ?"

Il rit encore. Sans condescendance aucune. En apparence.

"Vous savez, j'ai déjà rencontré des gens comme vous. Qui connaissaient leur véritable nature et savaient qui étaient leurs ennemis. Certains ont un style de vie proche du votre. D'autres sont parmi les puissants de la sphère économique..."

Les puissants de la... il me parle de Knight.

Knight est l'un des nôtres ?

Mais je doute qu'il grave autour de nos "ennemis". Je ne sais même pas quelles sont ses orbites.

Une minute...

Knight.

David Gavilan ?

Major de l'USAF, qui connaît Blacksword depuis des années.

Blacksword, un curieux paradoxe. Les connaissances et les relations qu'il faut pour se retrouver dans des conseils d'administration de première importance... et qui continue à demeurer dans son espèce d'hermitage urbain. Il possède sa petite boîte de consulting à Seattle, passe dire un mot de temps en temps à des gens qui le considèrent comme un expert et s'en retourne à ses occupations. Des occupations qui incluent tenir à l'œil des gens dont il partageait (partage ?) les croyances.

Quand on a des relations, quand on vit comme cela... que peut-on désirer ?

"Je suis un utopiste" me dit-il comme pour répondre à mes pensées.

Un utopiste ? J'en doute.

Tu es qui tu connais dit le vieil adage.

Qui connaît-il ?

Knight alias Gavilan ?

Difficile de le considérer comme un utopiste.

Alors... Dunkelzhan ? Feu le grand dragon dont l'esprit tentaculaire tirait des ficelles sur toute la planète et qui continue à les tirer après sa mort on dirait bien.

Mmm... lui en tout cas soignait son image d'utopiste. Sauf que les Dragons, hein...

STOP.

Les dragons...

"Ce sont les dragons ?" *Merde, merde, merde, merde, merde...*

Clignement de paupières.

"Non. Mais c'est une bonne voie d'approche".

Je ne comprends pas.

"Les dragons, certains d'entre eux tout au moins, voire tous, savent. Mais ils se fichent pas mal de vous. Vous n'êtes pas tant une menace qu'une curiosité pour eux. Une curiosité qui pourrait leur être utile mais qui possède son poids d'imprévisibilité".

L'agent du chaos.

Qui pourrions nous déranger alors que nous ignorons tout de notre véritable nature quand certaines circonstances...

Kokuyougan. Encore lui. C'est lui qui a amorcé le processus.

Les dragons... nous ne les menaçons pas. Et ils semblent loin de former un groupe uni, pour tout dire.

Les esprits ? Comme Kokuyougan ? Comme le tueur qui se fait appeler Mr Time ?

Non. Quelque chose me dit que non.

Eux, les rares dont nous entendons parler et qui semblent indépendants de tout contrôle humain, semblent encore plus excentriques.

Et Kokuyougan avait bien parlé de maîtres, au pluriel, à propos de Time.

Des invocateurs. Plusieurs invocateurs qui ont une raison bien particulière de convoquer et façonner un esprit (plusieurs esprits même ?) qui parcourt le monde et traque certaines personnes. Comme moi.

Et ça doit durer depuis un certain temps déjà. Le temps... le temps... le temps...

"C'est impossible..."

"Pardon ?"

"Ils n'existent pas..."

Il sourit.

"Ils n'existent pas ?"

"Non. Je veux dire, on sait que le potentiel génétique de longévité des elfes a été volontairement sous-évalué pour éviter les flambées de haine raciale... mais... c'est de la légende urbaine".

"Vraiment ? Et vous, qui n'êtes même pas une légende urbaine, vous existez bien pourtant. Non ?"

Enfer...

Les elfes. Ces elfes là.

Logique. Si leur existence est un fait et non une rumeur.

Imaginons... des elfes à la longévité exceptionnelle, qui traversent les siècles et se font passer pour d'autres personnes. Avec leurs petites idées, leurs petits complots...

Imaginons maintenant des gens dont la mémoire est peut-être encore plus ancienne que la leur. Des gens qui ignorent tout de leur véritable nature... mais qui ont peut-être vu ou su certaines choses. Avant de mourir. Avant de passer à une nouvelle vie que les "immortels" ne connaissent pas.

Imaginez que vous viviez des siècles et que certaines personnes le sachent. Qu'elles l'oublient mais sautent de vies en vies et conservent le potentiel de se rappeler un jour. Ce jour là, quelqu'un, quelque part, peut se retrouver à savoir des choses intéressantes sur vous...

Et vous ne savez même pas qui est ce quelqu'un.

Et si ce quelqu'un n'est pas une mais plusieurs personnes...

Plusieurs...

"Les elfes, ces elfes, nous sommes liés à eux n'est ce pas ?"

Il ne dit rien et regarde les vagues virtuelles, songeur.

"Blacksword !"

Il tourne ses yeux vers moi.

"Je l'ignore. Mais j'aurai tendance à dire que s'ils vous traquent, c'est parce que vous savez quelque chose ou pouvez faire quelque chose qui les menace. Plus encore, je me demande si dans une certaine mesure, ils ne seraient pas responsables de vos... particularités".

"Comment ?"

"Je n'en suis pas sûr. Mais je crois que si vous êtes si peu nombreux à avoir ce potentiel qui demeure latent chez le reste d'entre nous, c'est que vous partagez quelque chose. Un évènement, un lieu, une époque... je ne saurais le dire. Quelque chose qui fait qu'à un moment vous êtes tous devenus ce que vous êtes, avant que le temps ne vous éloigne les uns des autres et ne vous force à l'oubli. Il se peut que cet évènement, ce lieu, ce moment concerne aussi vos ennemis. Il se peut que vous leur posiez un problème très précis de par votre existence".

Là encore, c'est logique. Je doute que notre condition soit liée à la génétique. Et c'est un esprit qui nous traque. Qui est capable de nous reconnaître pour ce que nous sommes alors que nous même l'ignorons.

"Je peux vous mettre en contact avec des gens qui partagent vos préoccupations".

"Vous avez une utopie là-dessus ?"

"Non. Si ce n'est celle de croire que votre potentiel peut se concrétiser. Qu'un jour, vous pourriez nous aider à concrétiser le notre. Que si chaque homme pouvait tirer les leçons du passé, de la multitude de vies qui forme son passé, nous n'aurions plus besoin de nos utopies artificielles et stériles".

"Vous travaillez pourtant avec des gens qui ont des idées bien arrêtées sur certaines choses, non ?"

Il baisse les yeux.

"Oui. Appelons ça... une erreur de jeunesse. Plus le temps passe, plus les variables se multiplient. Vous savez, il n'y a pas de grand complot universel. Simplement des objectifs simple et dispersés qui se rejoignent et s'interpénètrent pour former un réseau de plus en plus dense."

Qu'est-il en train de me dire ?

"Je ne comprends pas."

"L'Eveil a démultiplié les variables. De la même manière que l'information qui circule est devenue trop dense pour être appréhendée, nos activités qui sont désormais partagées par des intelligences sensiblement différentes des nôtres, forment un réseau inefficace, un entrecroisement de plus en plus complexe d'une multitude de contraintes et d'intentions incompatibles."

"D'accord. Et ?"

"Face à cela, nos tendances naturelles visent à la simplification. Nous classons, nous organisons, nous tentons de définir des groupes d'objectifs ou d'attentes. Des causes et des conséquences. Et ce faisant, nous imposons nos filtres à la réalité. Nous créons ainsi autant de variables supplémentaires imprévisibles. Tout devient de plus en plus ingérable, chacun tente de tirer la couverture à lui s'il en a les moyens et tout l'édifice est en constante reconstruction, menaçant à tout instant de s'effondrer. De dégénérer jusqu'à un chaos global fait d'une multitude d'intérêts contradictoires, de groupes chacun persuadé que lui seul pourrait réellement améliorer les choses. Vous représentez une solution possible".

"Je ne vois pas en quoi".

"La mémoire... une forme d'intelligence à la fois humaine et plus qu'humaine. Une somme incalculable d'expériences, de souvenirs, de souffrances et de joies. La quintessence de l'histoire, du vécu de notre espèce accessible à chaque individu. La mémoire est la seule boussole qui nous reste. Il est plus que temps que nous prenions réellement conscience du chemin parcouru".

Dans le fond... cet homme est peut-être bien un utopiste. Il faut l'être pour miser sur d'autres hommes et œuvrer afin qu'ils puissent devenir... quoi ? Des demi-dieux ?

Mais créer des clones surdoués... n'est ce pas un rêve similaire dans le fond ? Miser sur quelque chose de plus qu'humain ?

Mais les elfes, ceux auxquels je pense, les dragons, les esprits... ne sont-ils pas bien plus qu'humains eux aussi ?

Sauf que... sauf qu'ils n'ont rien d'humain. Ils ne sont pas plus que nous. Simplement autres.

Nous ne savons même pas qui nous sommes et désormais, nous devons compter avec eux aussi.

"Une transcendance mondiale ?"

Il rit et de bon cœur.

"C'est joliment résumé. Mais ce sera à vous si possible d'en décider. Maintenant ou dans dix mille ans. Si cette complexité croissante et incessante ne finit par nous éradiquer en implosant à un moment ou un autre d'ici là. Donc, je peux vous mettre en contact avec certains de vos semblables. Qui n'ont rien contre ce genre d'objectifs. Ce qui n'est pas le cas de certains d'entre vous que je connais depuis... longtemps."

"Admettons... qu'est ce qui vous pousse à croire que tout cela est nécessaire ?"

"La première chose, c'est le facteur chaos dont j'ai déjà parlé. La deuxième, c'est l'apparition de variables liées à des activités intelligentes qui nous demeurent incompréhensibles".

Des activités intelligentes incompréhensibles...

"Oui, les dragons. Les esprits. Mais pas seulement. Il y a... encore plus exotique"

"Plus exotique ?"

"Je vous expliquerai tout. Où plutôt, vous aurez les moyens de tout comprendre. En fait, tout est facile à découvrir parce que personne ne cache rien. C'est l'aveuglement qui rend les choses si peu évidentes. Le fait de refuser des évidences. Mais nous pourrions en revenir à ce qui m'incite à vous demander de me rendre service, non ?"

Oui, j'ai bien besoin de redescendre sur terre un moment je crois.

"Faites, je vous en prie".

"Vous savez certaines choses sur moi. Sur Daniel. Sur notre groupe. J'en ai d'autres à vous dire. Si vous acceptez d'aller là ou votre présence sera nécessaire. Je vous garantis un contact rapide avec vos semblables en échange."

"Rapide à quel point ?"

"Si j'ai bien compris Daniel, deux de vos associés partagent votre fardeau un peu particulier ?"

Wayne et Hiro.

"Oui".

"Bien. L'un d'eux sera inutile dans notre petite affaire mais le mettre en contact avec ceux dont je vous ai parlé pourra au contraire s'avérer utile pour vous. Rien ne s'oppose durant les semaines de votre entraînement virtuel à ce qu'il entre en relations avec vos...futurs amis".

"Des semaines entraînement virtuel ?"

"Hé oui. Oh, je ne doute pas de vos capacités. Mais vous n'avez pas l'expérience de Daniel des conditions de vie dans le vide spatial".

"Quoi ?"

"Bien sûr...j'ai besoin de vous là haut, Hitomi. Avec Daniel et votre ami Wayne. Rien ne s'oppose à ce que Mr Hiro prenne contact avec les gens dont je vous ai parlé dans l'intervalle. Ses talents et son lien avec cet esprit mystérieux qui semble avoir intérêt à vous garder à l'œil vous seront plus utiles ici qu'en orbite. Et là bas, l'esprit en question ou celui qui vous traque n'auront pas la possibilité de venir vous ennuyer en plus. Pour un peu, je dirais que cette mission a été faite spécialement pour vous".

Son sourire s'élargit.

"Etonnant, non ?"

Tu parles...

Dire que je voulais redescendre un moment sur terre après toutes ces envolées métaphysiques.

C'est pas gagné.